

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « **hij wordt bij een ravijn in het nauw gedrEVEN** » (« Il est acculé près d'un ravin »).

On y trouve notamment la forme verbale « GEDREVEN », participe passé provenant de l'infinitif « **DRIJVEN** » qui, comme presque tous les verbes en « **IJ** », donne aux temps du passé une voyelle « **E** ». Il est à noter que le participe passé « GEDREVEN » se construit sur le **PLURIEL** du prétérit ou O.V.T. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

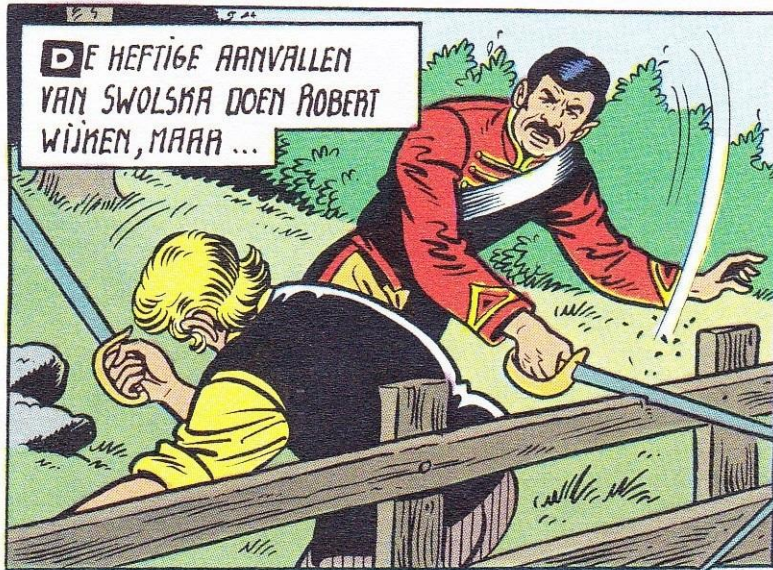
<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Le participe passé « *gedrEVEN* » fait l'objet d'un **REJET**, derrière les compléments (« *bij een ravijn* » et « *in het nauw* »), à la fin de la phrase.

Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Cette phrase est à la **voix passive** puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » est utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».



DE HEFTIGE AANVALLEN VAN SWOLSKA DOEN ROBERT WIJZEN, MAAR ...



...BIJ EEN POGING OM STAND TE HOUDEN WORDT HIJ ONTWAREND.

ROBERT TRACHT TE VLUCHTEN, MAAR WORDT BIJ EEN RAVIJN IN 'T NAUW GEDREVEN.



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>